

SÉANCE DU 13 MARS 1891.

PRÉSIDENCE DE M. ROZE.

M. Camus, secrétaire, donne lecture du procès-verbal de la séance du 27 février, dont la rédaction est adoptée.

M. le Président annonce trois nouvelles présentations. Il informe ensuite l'assemblée que M. le Ministre de l'Agriculture, par décision du 9 mars dernier, a bien voulu, comme les années précédentes, accorder une subvention de 1000 francs à la Société au nom du gouvernement de la République. M. le Président se rend, à ce propos, l'interprète des sentiments de la gratitude de la Société pour ce nouveau témoignage de la bienveillance des Pouvoirs publics.

Dons faits à la Société :

Charles Baltet, *L'horticulture française, ses progrès et ses conquêtes depuis 1789.*

L. Chevallier, *Contribution à la Flore de la Sarthe.*

Fr. Gay, *Recherches sur le développement et la classification de quelques Algues vertes.*

Magnin, *Sixième Note sur la castration parasitaire.*

Malbranche et Niel, *Essai monographique sur les Ophiobolus observés en Normandie.*

Saint-Lager, *Considérations sur le polymorphisme de quelques espèces du genre Bupleurum.*

Zeiller, *Flore houillère de Commentry.*

Chr. Hansen, *Nouvelles recherches sur la circulation du Saccharomyces apiculatus dans la nature.*

D. Lanza, *La struttura delle foglie nelle Aloinetæ ed i suoi rapporti con la sistematica.*

Stizenberger, *Bemerkungen zu den Ramalina-Arten Europa's.*

Le Botaniste (directeur M. Dangeard), 2^e série, 4^e fascicule.

Mémoires de la Société nationale d'agriculture, sciences et arts d'Angers, 1890.

Revue des sciences naturelles de l'Ouest, n° 1, janvier 1891.

Annuaire des Bibliothèques et des Archives pour 1891.

La Revista agricola de Mexico, sept numéros.

Bulletin de la Société botanique suisse, 1^{er} fascicule.

M. Vallot fait à la Société la communication suivante :

PERSISTANCE DE LA VIE CHEZ UN SAPIN APRÈS LA RUPTURE DE LA TIGE
PRÈS DU SOL, par **M. J. VALLOT.**

Le Sapin a passé longtemps pour ne pas pouvoir végéter lorsqu'il était privé de sa flèche. On sait qu'il n'en est rien, et que j'ai pu coordonner, dans un travail publié à part, les faits isolés indiqués par les auteurs, et y ajouter les nombreuses observations que j'avais faites sur ce sujet dans les Pyrénées (1). J'ai publié depuis divers cas analogues que j'avais remarqués dans les Alpes (2); toutes ces observations se rapportaient à des sujets dont le tronc avait été rompu assez haut, au-dessus de plusieurs rameaux, ou d'arbres renversés complètement sans être brisés.

On pouvait se demander si cette vitalité s'étendait aux sujets brisés très près de terre, au-dessous de tout rameau, et si dans ce cas un Conifère pouvait continuer à croître en cépée, comme un Châtaignier. En étudiant la végétation des Conifères qui croissent dans une moraine au-dessus de la Mer de Glace de Chamonix, à 2000 mètres d'altitude, j'ai rencontré des Sapins dont le tronc avait été brisé depuis longtemps par les avalanches, et qui m'ont paru pousser en cépée, formant des buissons rabougris autour du tronc; mais il m'avait été impossible de m'assurer d'une manière certaine que ces rejetons étaient réellement issus du tronc, aussi je n'avais pas publié cette observation. Je viens aujourd'hui citer un fait encore plus curieux, qui montre que la vitalité des Sapins peut quelquefois dépasser toute limite.

Le Sapin que je présente à la Société croissait dans les gorges de la Diosaz, près de Servoz (Haute-Savoie), au point où se terminaient les anciennes galeries aujourd'hui interrompues. Le tronc de cet arbre avait été brisé à 1 mètre au-dessus du sol; il avait 0^m,50 de diamètre et ne portait plus aucun rameau dans la partie restée en place. La pluie et la neige avaient pourri peu à peu le bois au centre, de sorte que le

(1) *Le Sapin et ses déformations*. Paris, 1887, broch. in-8°.

(2) *Causes physiologiques qui produisent le rabougrissement des cultures japonaises* (voy. le Bulletin, 1889).